

LA BOURSE

Générale d'hier à Galata	
L'or	687 —
L'st g.	60:0 —
Francs	206 —
Lires	145 —
Marks	17 75
Leis	25 75
Levys	22 —

LE BOSPHORE

Ne jugez pas, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

L'tgs.	L'tgs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

UNE VIEILLE GUITARE

C'est, en effet, une vieille guitare qu'on a tellement racée déjà, en pure perte, qu'elle ne vaut même plus une vieille guimbarde. Cependant, il paraît qu'on la remet en service et qu'on veut rejouer de l'instrument. Malheureusement, il sonnera toujours aussi faux qu'autoparavant et de moins en moins l'air répondra à la chanson. Celle-ci roule sur la culpabilité et le déshonneur de tous les Teutons qui, le Kaiser « Seigneur de la guerre » en tête, se sont souillés de crimes pendant la guerre. Mais l'accordement n'a cessé de contredire les paroles, s'il ne les raillait pas. Il en était de même que dans la sérenade du *Don Juan* de Mozart où la musique si démodée si agréablement et si cruellement de la complainte qui est soupirée.

Au lendemain de la signature de l'amnistie, il n'y avait qu'une voix dans les pays intéressés et associés pour qu'on instruise au plus vite le procès du prévenu Guillaume d'Hohenzollern et de tous les criminels de sa suite. Pour ma part, je n'ai jamais cru à la réalisation de ce vœu général de l'Entente, bien qu'il y eût des déclarations officielles des plus formelles à cet égard. Ainsi, le 15 décembre 1918, dans un article intitulé : *L'extradition du kaiser*, j'exposais quelques-unes des raisons pour lesquelles on était en droit de professer le plus grand scepticisme à l'égard du procès du Hohenzollern. Les événements n'ont que trop prouvé, hélas, que mes doutes n'étaient que trop fondés.

Mais si Guillaume avait échappé et si la question des responsabilités pouvait être considérée comme enterrée en ce qui le concernait personnellement, restaient les autres coupables. Il y avait là une assez belle collection de bandits à justifier pour démontrer aux masses simplistes, qui se demandent souvent si elle existe, que la « Morale internationale » n'est pas une vaie formule de rhétorique. L'article 228 du traité de Versailles imposait à l'Allemagne l'obligation de livrer aux tribunaux militaires toutes les individus qui lui seraient désignés comme s'étant rendus coupables d'atrocités, de violations des lois de la guerre. Après de longues et laborieuses négociations, les Allemands — ils sont tenaces et leur obstination ne se laisse rebouter par rien — ont fini, en février 1920, par obtenir que les coupables de guerre fussent jugés par les tribunaux du Reich.

On sait quel scandaleuse parodie de justice ont été les quelques procès qui sont venus devant la Haute Cour de Leipzig. Les meurtriers, les incendiaires, les voleurs — et ce n'était que du menu fretin qui comparaissaient — ont été acquittés ou condamnés à des peines dérisoires. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement. En effet, les inculpés devaient être jugés exclusivement selon les principes du droit allemand et seules les penalties prévues par le Code allemand pouvaient leur être appliquées. Cela suffisait à mettre hors de cause un grand nombre d'accusés et justement ceux dont la responsabilité était la plus lourde. Le droit allemand ne prévoit aucune sanction contre la violation du droit des gens. En outre, un principe de droit international porte que le droit des gens ne peut être violé que par les gouvernements et non par les particuliers. Comment s'étonner des jugements de Leipzig ?

Pour justifier la concession octroyée aux Allemands que les criminels de guerre ressortissent aux tribunaux du Reich, certains casuistes ont excipié que, en persistant à renvoyer les inculpés devant les tribunaux militaires de l'Entente, les Alliés eussent été, à la fois, juges et parties. Admettons-le. Mais l'Allemagne n'encourageait

M. Poincaré et lord Curzon reconnaissent que la solution de la question d'Orient ne doit pas être différée

Paris, 17. T.H.R. — L'entrevue qui eut lieu est après-midi entre M. Poincaré et lord Curzon eut pour but d'examiner les questions en cours entre les deux gouvernements, notamment la question d'Orient.

Les deux interlocuteurs ont été d'accord pour recommander que la solution de la question d'Orient ne doit pas être différée, car la fin de l'hiver pourrait marquer, avec la fonte des neiges, la reprise des hostilités entre Turcs et Grecs.

Les échanges de vues vont donc se poursuivre à ce sujet, sans retard, par voie diplomatique, entre Paris et Londres. Le ministre des affaires d'Italie sera toutefois tenu au courant de la question.

Quant à la question d'Orient aura été bien mis à point, les ministres des affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne et d'Italie se réuniront, si cela est nécessaire, soit en janvier, soit au début de février, pour arrêter une ligne de conduite commune.

Tels sont les renseignements fournis par l'agence Havas.

D'autre part, on dit que l'entrevue que M. Poincaré eut avec lord Curzon a pu difficilement avoir un autre but que celui d'une reprise de contact entre les deux gouvernements.

Lord Curzon aurait exposé le point de vue britannique sur les affaires d'Orient, ainsi que sur divers problèmes internationaux. Or, la situation extérieure n'ayant pas encore été examinée par le cabinet, M. Poincaré a été fondé à réservé son opinion sur le fond des débats. Il semble que les conversations soient appelées à se continuer quelque temps, qu'il y ait des échanges de notes, et que la mise au point des diverses questions litigieuses doive précéder l'accord, impliquant des garanties mutuelles entre la France et l'Angleterre, dont le principe est toujours envisagé.

Déclarations de M. Gounaris

Paris, 17. T.H.R. — En arrivant en Grèce, M. Gounaris déclara qu'il venait régler certaines affaires concernant la légation grecque à Londres, et qu'il comptait partir vers la fin de la semaine pour Athènes.

Paris, 17. A.T.I. — Interviewé, à son arrivée à Paris, M. Gounaris a déclaré qu'il ne rentrera pas à Athènes avant que la question d'Orient n'ait été solutionnée.

Démobilisation partielle en Grèce

Athènes, 17. A.T.I. — Le conseil des ministres a décidé ce cours d'une récente réunion de démobiliser 20 000 de l'effectif total des armées se trouvant dans la zone du front et d'y suppléer par des éléments de réserves.

Ou a décidé en même temps la démolition de tous les officiers de réserve appelés avec le contingent 1905.

Italie et Etats-Unis

Rome, 17. T.H.R. — Un détachement de soldats américains venus à Rome pour déposer la médaille du congrès sur le tombeau du soldat inconnu, arriva dans la matinée, sous le commandement du général Allen. Le général Diaz reçut la délégation qu'une foule nombreuse acclama.

L'armée rouge en déconfiture

L'armée rouge se trouvant en Géorgie manque de provisions et d'équipements. La Géorgie a déclaré par décret que les provisions de guerre et les vêtements nécessaires pour l'armée devront être fournis par toute la population de la Géorgie et remis au commissariat de la guerre. Les contrevenants seront passibles de penalties rigoureuses.

Les Soviets à la conférence de Gênes

Paris, 17. T.H.R. — Le gouvernement des Soviets a maintenant reçu une invitation pour se rendre à la conférence de Gênes. Dès lors, une question s'impose : écrit le *Temps*. Peut-on considérer que le gouvernement des Soviets en arrivant à Gênes sera lié par la résolution que le Conseil suprême adopta à Cannes le 6 janvier.

Le Temps rappelle que des six articles qui la composent il résulte qu'aucune nation doit décider à une autre son système de gouvernement. La propriété et la vie économique ainsi que les biens et les droits des étrangers doivent être respectés ; que les dettes doivent être reconstruites ; que l'exécution des contrats doit être assurée en chaque pays par un système légal et juridique ; que le commerce doit trouver partout des conditions financières et monétaires qui lui offrent des garanties suffisantes ; qu'aucune nation n'a le droit d'entretenir une propagande subversive chez les autres nations, et qu'enfin une stipulation particulièrement importante : « Tous les pays doivent prendre un commun engagement de s'abstenir de toute agression à l'égard de leurs voisins. »

Si le gouvernement des Soviets est lié par cette résolution et si les puissances qui siègeront à Gênes exigent qu'il tienne parole, on pourra dire qu'il existe au moins un commencement de garanties pour tous les Etats qui sont l'imitation de la Russie, qui ont des droits à faire prévaloir chez elles, ou qui veulent développer les relations commerciales avec le gouvernement des Soviets.

Le *Temps* estime que si au contraire la résolution de Cannes pouvait être reprise en question à Gênes, elle risquerait d'être stérile ou fallacieuse.

Londres, 17. A.T.I. — Un radio de Helsinki annonce que Lénine, interviewé par les représentants de la presse étrangère en Russie, a déclaré que les Soviets fois entrés officiellement en relations commerciales avec le reste de l'Europe, feront montre de leur formidable énergie et travail. Il a assuré les journalistes que la Russie déploiera tous les efforts pour collaborer efficacement à l'œuvre de restauration internationale.

Paris, 17. T.H.R. — Le gouvernement français a reçu hier soir l'invitation officielle pour la conférence de Gênes, faite par M. Bonomi, président du conseil italien. Une invitation semblable est adressée à tous les pays.

Déclarations de M. G. Leygues

Paris, 17. T.H.R. — Interviewé par l'*Evening Standard*, M. Georges Leygues déclara qu'il considérait l'alliance franco-britannique comme la conclusion logique de la guerre et le couronnement nécessaire de la victoire.

Il estime que cette alliance est nécessaire à l'établissement d'une paix durable et à la reconstitution européenne. Il considère toutefois que le pacte de garanties exige des modifications importantes.

Patriarcat œcuménique

Le Constantinides, drogman du patriarchat œcuménique, se conformant à une décision des deux corps constitués du patriarchat a rendu pour la seconde fois, avant-hier, visite à M. Chaponitch, haut-commissaire de Yougo-Slavie, pour lui exprimer les remerciements de la grande Eglise pour l'empressement avec lequel le délégué diplomatique serbe a agi auprès du gouvernement de Belgrade et obtenu les passeports des représentants en voyage du patriarchat œcuménique.

M. Chaponitch a promis de transmettre à son gouvernement les sentiments ainsi exprimés

La Grèce contemporaine

Le bouleversement produit par ce fait d'une importance encore incalculable. La Grande Guerre, les conséquences qu'elle entraîne, les conflits des idées et des choses qu'elle suscite, sa répercussion dans le monde entier, appelleraient une étude longue, approfondie et documentée, qui ne s'adresserait peut-être pas au grand public. Mais à côté de cette œuvre de longue haleine chacun aimerait connaître au moins les Etats contemporains, nés de cette transformation et ceux qui ont été complètement remaniés par ce bouleversement, leurs institutions et leur fonctionnement, leur territoire, leur sol, leur population, leur économie nationale.

La librairie Rieder a pensé compléter cette lacune par une série de publications de 128 pages, intitulées *les Etats contemporains*, et ce qui concerne la Grèce a été écrit par M. Michel Lhéritier, qui vient de publier le troisième volume de cette intéressante série. On ne pouvait mieux faire que de confier cette œuvre à M. Lhéritier, auteur distingué de plusieurs ouvrages sur la Grèce et qui vient de passer quelques mois, tout récemment, à Athènes, pendant une période assez mouvementée des plus intéressantes pour la vie de cette nation. Dans son remarquable *avant-propos*, il nous dépeint bien le caractère de ce peuple démocratique par excellence, tout en étant bon royaliste.

L'histoire et la tradition exerceront, nous dit-il, sur les Grecs une extraordinaire influence. La Grèce contemporaine a beau être vieille que d'un siècle à peine, les Grecs considèrent leur Patrie comme la plus ancienne et la plus noble du monde.

Après tant d'autres peuples, ils poursuivent à leur tour, tant bien que mal, l'œuvre de leur unité. Ils sont des patriotes forcenés, d'impénitents nationalistes. La fortune peut leur être un moment contraire, ils ont la confiance quand même que l'avenir leur appartient : ils ont la foi. Une grande partie d'eux se trouve disséminée à tous les coins de l'univers, à la recherche de la fortune, mais partant l'esprit national, je dirais même l'esprit idéal de leur ville ou village, les poursuit et les préoccupent même quand ils sont établis dans des pays lointains.

L'auteur étudie la Grèce en Orient, sa situation ethnographique et historique avec les frontières successives et le sol et la population, les institutions, l'état économique, les lettres, les arts, et les sciences, il consacre enfin un appendice au tourisme, qui dans ce pays si richement doté commence à peine à s'organiser.

Présenter des divers Etats, et notamment ceux qui viennent de naître, un tableau sommaire, mais complet, et qui sera tenu à jour, après un résumé historique et géographique, faire connaître de chacun d'eux l'organisation politique et administrative, les ressources et l'organisation économique, le développement littéraire, scientifique, artistique : tel est l'objet de cette collection qui s'adresse à ceux qui veulent ou doivent avoir une information exacte sur les pays contemporains. M. Lhéritier a admirablement bien répondu à ce programme et il mérite par là, en même temps, tous nos éloges.

T. B.

EN BELGIQUE

Bruxelles, 17. T.H.R. — MM. Theunis et Jaspar rendirent compte au conseil des ministres belges des résultats de la conférence de Cannes. Ils ont fait connaître au gouvernement les termes de l'accord anglo-belge qui n'est jusqu'à présent qu'un accord de principe conclu entre Lord Curzon et le ministre des affaires étrangères de Belgique.

Les termes de l'accord devront être approuvés par le cabinet avant d'être publiés.

D'accord avec le Touring Club de France, le Touring Club de Belgique décida, en vue de marquer sur le terrain l'extrême poussée de l'envahisseur, de placer des bornes de granit à l'intersection de toutes les routes et de la ligne du front.

EN FRANCE

Conseil des ministres

Paris, 17. T.H.R. — Les ministres du nouveau cabinet se réunirent en conseil pour la première fois, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand.

M. Poincaré, président du conseil et ministre des affaires étrangères, mit ses collègues au courant de la situation extérieure, et leur rendit compte des conversations qu'il eut avec M. Lloyd George et Lord Curzon, au moment de leur passage à Paris.

M. de Lasticiey, ministre des finances, fit au conseil un exposé de la situation financière, et indiqua qu'il comptait déposer très prochainement, sur le bureau de la Chambre, un projet de budget pour 1923.

Le conseil des ministres ratifia la décision prise lundi de confier l'intérim du ministère des colonies à M. Dior, ministre du commerce, jusqu'au retour du titulaire, M. Sarraut.

M. Maouny, ministre de l'intérieur, fit signer un décret renouvelant pour une période de six mois la mission temporaire de M. Steeg, gouverneur général de l'Algérie.

M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, fit connaître au conseil l'accord intervenu entre les patrons et les ouvriers des mines du nord et du Pas-de-Calais, au sujet de l'abaissement des salaires.

La déclaration ministérielle

Paris, 17. T.H.R. — Au cours du précédent conseil des ministres qui aura lieu jeudi matin, M. Poincaré sera approuvé les termes de la déclaration ministérielle qui sera lue le même jour, aux deux Chambres.

Au ministère de la guerre

Paris, 17. T.H.R. — On annonce que le conseil des ministres aurait envisagé la création d'un poste important au ministère de la guerre dont le titulaire serait le maréchal Pétain.

Chez les kémalistes

50,000 ton. de charbon à l'Ukraine
Le commissaire des travaux publics a fait droit à la demande du gouvernement ukrainien concernant une livraison de 50,000 tonnes de charbon des mines de Zonguldak.

Le service postal Ismidt-Angora
Le service postal et les relations commerciales seront bientôt rétablis entre Ismidt et Angora.

Déclarations de Kiazim pacha

Le budget de la défense nationale est en train d'être examiné par une commission présidée par Mustafa Kémal.

Interrogé par le correspondant de l'«*Akcham*», Kiazim pacha, commissaire de la défense nationale, lui a déclaré :

— Aujourd'hui, je ne pourrai pas vous dire grand' chose, malheureusement. Ainsi que je l'ai déclaré à l'Assemblée, notre armée est prête à remplir la tâche qui lui a été confiée. Afin de me montrer digne de la confiance que l'on me témoigne je travaille, ici comme j'ai travaillé sur le front.

Kiazim pacha, nouvellement nommé au commissariat de la défense nationale, s'est rendu à l'assemblée à laquelle il a présenté les salutations de l'armée. Au milieu de vifs applaudissements, Kiazim pacha a déclaré que celle-ci était prête à remplir son devoir.

La presse et le cabinet Poincaré

La presse d'Angora, commentant le changement de cabinet en France, releva les qualités de M. Poincaré et exprima l'espoir que le nouveau président du conseil suivra en Orient la même politique que M. Briand.

Nouveaux commissaires

L'Assemblée d'Angora a élu commissaire de l'économie Vehbi bey, commissaire de l'instruction publique.

Riza Nour bey a été élu commissaire de l'instruction publique.

En Autriche

Vienne, 17. T.H.R. — Au sujet du refus de l'accord de Léna par le comité national du parti pan germaniste, le ministre de l'intérieur, M. Waber, son représentant dans le cabinet, démissionna.

Paris, 17. T.H.R. — Le *Temps* déclare inexacte la crise gouvernementale autrichienne.

Le chancelier Schober, qui gérera par intérim le ministère vacant, soumettra mercredi, en première lecture, au conseil national, l'accord austro-tchéque qui sera examiné jeudi par la commission des affaires étrangères. On croit qu'il sera voté vendredi en séance plénière par la majorité formée de chrétiens socialistes et des social-démocrates.

En quelques lignes

M. O'Connor, membre de la Chambre des Communes, a offert à Londres un dîner en l'honneur de M. Gounaris. Plusieurs personnalités anglaises y ont assisté.

Paris, 17. T.H.R. — Lord Curzon quitta Paris aujourd'hui à midi.

Mardi soir est arrivée ici une mission japonaise présidée par M. Néto.

Le conseil municipal se réunit dans le courant de la semaine prochaine.

Paris, 17. T.H.R. — La *Chicago Tribune* ayant annoncé que M. Herrick ambassadeur des Etats-Unis à Paris serait prochainement démissionnaire pour poser sa candidature au Sénat dans le département de l'Ohio, M. Herrick démentit cette nouvelle à l'agence Radio.

Le gouvernement a renoncé à envoyer en Allemagne une mission en vue de prendre livraison du matériel qui s'y trouve.

Ahmet bey, ex-vieil intendant de Smyrne, qui vient d'arriver à Constantinople, a présenté son rapport au ministère de l'intérieur.

LES MATINALES

Un des nombreux vœux, que j'ai entendu formuler à l'occasion du nouvel an est celui-ci : « Que le désarmement mondial soit réalisé et que la guerre, entre nations, soit à jamais proscrire ! »

Ce voeu de paix, inspiré par des sentiments humanitaires dont chacun apprécie l'inestimable valeur, est un vœu que nous formons tous de toute l'ardeur de notre âme.

Pour abolir la guerre, il faut, évidemment, commencer par obéir le désarmement universel, étant donné que l'outil, comme l'organe, crée la fonction.

Et si vous en doutez, faites cette expérience. Prenez l'ami le plus inoffensif et lâchez-le, au printemps, dans votre jardin, après lui avoir confié un siccateur : vous verrez ce qu'il fera de vos rosiers.

Quand on aura, donc, couté les cuirasses, fixé les sous-marins au fond de l'eau, piqué les avions, comme des mésanges papillons au plafond du ciel, il faudra « embouler » les baïonnettes comme on fait des cornes des tanneaux dans les courses provençales et n'utiliser plus la poudre que dans les joyeux feux d'artifice.

Puis, les moyens des grands meurtres collectifs étant supprimés, il ne restera plus qu'à supprimer dans le cœur de l'homme l'instinct du meurtre individuel qui — il faut le reconnaître — a pénétré en nous sans que ce soit tout à fait de notre faute.

Au début de notre histoire, on nous avait placés dans un beau jardin où les poires tombaient toutes cuites du haut des poiriers... Nous avions de braves commensaux : le jeune veau, le gentil moignon, le digne hippopotame etc. avec lesquels nous faisions le meilleur des ménages... Puis, à la suite d'une offre de pommes, qui n'a jamais été tirée au clair, nous fumes flanqués à la porte du jardin et réduits — on condamnés — à manger nos commensaux de la veille. Et ceux-ci ayant des griffes et des dents plus solides que les nôtres, force nous fut d'entrer dans une période d'armement qui, commençant par le siège, s'est prolongée jusqu'à la mortelle. Et si nous avons souvent tué notre ancien commensal le veau, nous avons aussi souvent tué notre vieux frère, l'homme !

Il s'agit de revenir là-dessus. Désarmons !

N'ayons plus de haine, après avoir supprimé les instruments de la guerre ! N'ayons plus d'instincts sanguinaires !

Désarmons, moralement, jusqu'au bout !

Il est vrai que pour arriver à ce merveilleux résultat, il faudrait bien aussi supprimer... la faim ! Car si, jusqu'ici, on a tué le veau, le veau symbolique (sans même qu'il soit gras) c'est parce qu'on avait faim ! Et à bien regarder, les guerres ont été, bien souvent, des guerres de la faim !

Cherchons donc, par tous les moyens possibles, à supprimer la faim — si compliquée, si ordi que paraisse le problème.

VIDI II

LE PONT DES SOUPIRS

est tellement populaire que les nombreux lecteurs de ce livre passionnant iront en foule voir au cinéma la mise en action de ce drame captivant.

EN ESPAGNE

Paris, 17. T.H.R. — Le correspondant du *Journal à Madrid* explique la solution de la crise espagnole comme suit :

Sous la pression du roi, les juntas militaires, y compris celle de l'infanterie, acceptèrent de signer avant hier la déclaration reconnaissant l'autorité du pouvoir exécutif et se soumettant à lui.

En possession de ce document, le roi fit appel à M. Maura qui, après avoir expliqué au roi les motifs de sa démission, accepta de reprendre le pouvoir sur la demande du roi. Cette acceptation fut soumise à la condition que tous les ministres reprirent leurs portefeuilles.

Le correspondant du *Journal* ajoute que le retour de Lacierra, comme ministre de la guerre, produisit un vif mécontentement dans l'armée, considérant son maintien comme une provocation.

Le *Matin* dit, que le premier acte du ministère sera de signer le décret modifiant les règlements des juntas.

Le correspondant de *l'Echo de Paris* à Madrid dit que le ministre de la guerre présenta hier dans l'après-midi, à la signature du roi, le décret réorganisant les juntas militaires.

Le correspondant du *Journal*, se trouvant parmi les troupes russes, après avoir fait le tableau de l'organisation de cette armée, déclara que selon des témoignages désintéressés des chefs de l'armée russe, l'Espagne, à aucun moment ne fit usage de bombes ou d'obus asphyxiants.

Il déclara aussi que jamais aucun officier ni sous-officier, venu de l'armée russe, ne fit partie des troupes d'Abdel Krim. Il est à noter que si parmi les prisonniers que font les Russes ou parmi les désempêtrés se trouvent des étrangers, ils sont reconduits à proximité de la frontière française ; Abdel Krim entendant démontrer par là qu'il n'est en guerre que contre l'Espagne.

Madrid, 17. T.H.R. — Le roi ayant maintenu sa confiance au cabinet Maura, l'ancien cabinet reste donc tout entier au pouvoir, y compris conséquemment Lacierra, qui conserve le ministère de la guerre.

HAUT COMMISSARIAT

de la
REPUBLIQUE FRANCAISE
en OrientDélivrance des diplômes
du baccalauréat

MM. Aborneau, d'Andria, Dulac, Stamoulian et M. Parma (ou quelqu'un de leur famille) sont priés de se présenter sans délai au Haut-Commissariat de la République Française pour y retirer leurs diplômes définitifs de bachelier.

Prêtre de se munir du certificat provisoire qui devra être rendu.

(Bureaux ouverts tous les jours de 4 h. 1/2 à 6 g. 1/2)

Nouvelles de Bulgarie

L'emprunt national

Sofia, 12 janvier — Dans quelques jours sera lancé l'emprunt national de 112 000 000 de francs 1921 dont la souscription durera jusqu'au 31 janvier. Le ministère des finances a pris toutes les mesures pour assurer le succès de cette opération financière. Toutes les autorités publiques se contentent de leur mieux les efforts déployés par les agents des finances. Ainsi M. St. Omartcheky, ministre de l'Instruction Publique, vient de lancer deux appels dont l'un au peuple bulgare et l'autre à la jeunesse scolaire les invitant à souscrire à l'emprunt national. S'adressant même aux tout petits enfants des écoles, le ministre de l'Instruction Publique leur conseille d'employer leurs petites économies l'échec des obligations de l'emprunt national.

Les légations de Bulgarie à l'étranger

Depuis quelque temps, il est question de réduire le nombre des légations bulgares à l'étranger. Or, il ne s'agit en réalité que de la fusion des postes dirigeants de certaines légations secondaires avec ceux des légations de première classe. La mesure s'impose pour des considérations purement financières et vise à la réduction des dépenses pour l'entretien des légations, surtout en ce qui concerne le personnel dirigeant, nécessitant, à la suite de la différence dans le cours de change, des sommes énormes qui constituent une charge pour le budget.

Cette combinaison ne comprend que la fusion de la légation de La Haye avec celle de Londres, de la légation de Berne avec celle de Rome, de celle de Bruxelles avec Paris et probablement de Vienne avec Berlin.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les orphelinats

Ahmed Djevded bey adresse de Vienne à l'Ikdam une lettre où il s'occupe des orphelinats.

Ahmed Djevded bey estime que cette question mérite d'être prise au plus haut point en considération.

Il cite un journal viennois qui, traitant le même sujet, insiste sur la nécessité de songer à l'avenir des orphelinats, c'est-à-dire à ce que feront ces enfants, quand ils auront atteint l'âge où ils devront quitter les établissements qui leur donnent actuellement asile.

Ahmed Djevded bey s'exprime ainsi :

Le journal viennois estime que les orphelinats doivent recevoir un enseignement et une éducation tels qu'ils puissent devenir des artisans ou des agriculteurs. Notre frère ailleurs a raison. L'éducation que l'on reçoit dans les orphelinats ne saurait se limiter à certaines études élémentaires faites dans des chambres confortablement chauffées. Si l'enfant ne devait se borner qu'à cela, il en résulterait que les élèves des deux sexes sortis de ces établissements seraient très malheureux dans l'avvenir.

Les jeunes filles, par exemple, à leur sortie, doivent connaître ce que nous appelons les soins du ménage, ou plutôt le travail domestique.

L'Amérique connaît la vérité

Le *Vakit* fait précéder son article de tête par les déclarations suivantes que M. Robert Mac Dowel, représentant dans le proche Orient, de la New-York Cawdwell Company, a faites à un de ses rédacteurs :

— L'excès, en tant, nuit une propagande excessive est également nuisible. Ainsi, les propagandistes arméniens et grecs d'Amérique, ayant dépassé la mesure dans leur campagne anti-turque, cela a provoqué, ces derniers temps, une réaction dans l'opinion publique américaine. Les Américains comprennent que les diverses propagandes entreprises contre les Turcs, depuis le début de la guerre générale avaient un caractère très exagéré.

Le *Vakit* se félicite de ces déclarations de M. Robert Mac Dowel, venu ici, ces derniers temps, dans le but de s'occuper, avec d'autres citoyens des Etats-Unis, de la question de l'utilisation de capitaux américains en Turquie.

Le journal turc ajoute :

Les Américains que nous avions eu l'occasion de voir chez nous jusqu'ici étaient des missionnaires venus en Turquie dans leurs buts religieux ou humanitaires. Or, le caractère même de la mission assumée par ces personnes ne leur permettait pas — malgré leur bonne volonté — d'apprécier les choses sur leur jour réel. Pour être à même d'émettre sur un pays un jugement s'inspirant de la réalité des faits, il faut être intéressé aux affaires économiques de ce pays, ce qui n'était pas le cas des missionnaires. La différence entre l'appréciation de ces derniers et celle des Américains dont nous parlons tout à l'heure prouvent à quel point les missionnaires se trompaient dans leur jugement.

PRESSE GRECQUE

A propos de l'emprunt grec à Londres

La presse grecque continue à commenter les nouvelles concernant la conclusion d'un emprunt à Londres à la suite de la levée du blocus économique par l'Angleterre.

Le *Patris d'Athènes* écrit :

— Personne ne nierait que l'engagement de la conclusion d'un emprunt de 15 millions de Lstg. constitue une agréable nouvelle. Négligé, un tel événement n'aurait ému personne, mais à une époque où nous n'avons que des mauvaises nouvelles, cette information peut être considérée même comme un succès. La Grèce reçoit de Londres des crédits pour des marchandises et des articles d'industrie : la Bulgarie, ainsi que d'autres petits Etats, avaient obtenu la même chose avec cette différence que la Grèce s'est vu obligée de renoncer au remboursement des crédits qu'elle avait le droit de recevoir.

L'*Embros*, indépendant conclut ainsi :

— Personne ne voudra nier que la renonciation de l'Angleterre aux droits appartenant à tous les Alliés, et l'approbation séparée donnée par l'Angleterre pour l'émission d'un emprunt grec sur le marché anglais, ne constituent une preuve

de bienveillance manifeste de la politique anglaise à l'égard de la Grèce. Après la note collective alliée de décembre 1920 l'autorisation accordée aujourd'hui pénètre l'accord d'un emprunt à Londres annexe à la note relative au blocus économique et constitue la reconnaissance par l'Angleterre de l'état de choses actuel.

DERNIÈRE HEURE

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-végar Tevfik pacha et a finalement délibéré sur les questions financières.

Kémalistes et Polonais

Les négociations entamées entre les gouvernements d'Ankara et de Varsovie en vue de l'établissement de relations diplomatiques ont abouti à un accord.

Une conférence économique à Tiflis

Une conférence économique sera tenue le 27 janvier à Tiflis à laquelle les républiques du Caucase participeront afin de résoudre définitivement le problème économique. L'Anatolie, la Perse, la Russie, l'Ukraine, la Crimée et le Daghestan y seront également représentés.

Le désarmement de la Bulgarie

Le gouvernement bulgare a reçu l'ordre du Conseil des ambassadeurs de compléter les mesures de désarmement décidées pour la Bulgarie. (T.S.F.)

La Bourse

Courre des fonds et valeurs

18 janvier 1922

tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	687 -
Banque Ottomane	285 -
Livres Sterling	6.8 -
Francs Français	266 -
Lires Italiennes	145 -
Drachmes	132.50
Dollars	160 -
Lei Roumains	25.75
Marks	17.75
Couronnes Autrich.	1 -
Levas	22 -
COURS DES CHANGES	
New-York	61.50
Londres	67.8 -
Paris	7.55
Genève	3.16
Rome	14 -
Athènes	116 -
Vienne	-
Sofia	92 -
Bucarest	24 -
Amsterdam	1.66

La Bourse de Paris

Paris, 17. T.H.R. — Le marché est aussi peu intéressant qu'aux séances précédentes, ni bon, ni mauvais, aussi nul que possible ; les cours, sans modifications importantes, suivent l'indécision de la Bourse. En conséquence, la tenue de la cote est assez résistante.

A propos de la Banca di Sconto

Rome, 17. A.T.I. — Le conseil des ministres d'hier a approuvé également les dispositions relatives au moratorium accordé à la Banca di Sconto.

La Banque Industrielle de Chine

Paris, 17. T.H.R. — M. Oatrey, chargé par la commission des colonies du rapport pour avis sur le projet de loi relatif au renflouement de la Banque Industrielle de Chine, doit déposer prochainement son travail.

Selon le *Temps*, M. Oatrey considère que le projet actuel qui comporte seulement l'emploi d'indemnités aux Boxers, doit être complété par un second projet indiquant le mécanisme de la combinaison envisagée. M. Oatrey fait alors la suggestion suivante : sur les 392 millions que la Chine aura à verser, 70 millions serviraient à rembourser les billets chinois, et les transferts télégraphiques. Avec le reste, on rembourserait intégralement, en argent, les petits déposants, les gros seraient indemnisés moins en actions de la Banque reconstituée.

Le tricentenaire de Molière

Paris, 17. T.H.R. — La municipalité de Paris reçut mardi, dans l'après-midi, dans les salons de l'hôtel de Ville, les personnalités françaises et étrangères qui participeront à la célébration du tricentenaire de Molière.

Le théâtre du Châtelet donna en première représentation le *Bourgeois Gentilhomme*, offert aux enfants des écoles. Mercredi la Comédie Française donna dans la salle des Caristides dans le palais du Louvre la représentation des comédies et des ballets de Molière. Des manifestations en l'honneur de Molière eurent lieu un peu partout à l'étranger.

A Stockholm on joua le *Misanthrope* et *Tartuffe*. A Lisbonne les Femmes savantes furent représentées ainsi que le *Bourgeois Gentilhomme* et le *Docteur malgré lui*.

Le retour du Dr Rathenau

Le Dr Rathenau est rentré de Gênes à Berlin. Il a soumis son rapport au cabinet allemand. Ce dernier a commencé à examiner la demande de la commission des réparations tendant à équilibrer le budget de l'année 1922. (T.S.F.)

Nouvelles diverses

Le président Harding a exprimé l'espoir que la trêve navale de dix années donnera de si beaux résultats qu'elle sera renouvelée à son expiration. (T.S.F.)

Ou mande de Washington que les délégués des puissances participant à la Conference on plaidé pour le système de la porte ouverte en Chine. (T.S.F.)

L'évacuation de l'Irlande par les troupes britanniques se poursuit avec activité. (T.S.F.)

M. Lloyd George a été chaleureusement félicité à l'occasion de son 59me anniversaire. (T.S.F.)

En Pologne

Varsovie, 17. T.H.R. — De manière générale, le scrutin de Vilna fut bien accueilli par l'opinion polonoise. La campagne abstentionniste menée par les délégués de Kovno n'a eu aucun effet sur les populations locales qui manifestèrent à plusieurs reprises du désir de décider elles-mêmes de leur sort. La participation au vote du 20 octobre des électeurs inscrits est donc considérée comme un résultat hautement satisfaisant et confirmant la volonté du pays d'être uni à la Pologne.

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue, en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour, mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé dans quelques méditations scientifiques. Ne sachant plus bien pourquoi, il remonte à ce lisi, aperçoit sur la porte la petite pancarte sur laquelle étaient ces mots : « M. Ampère est absent jusqu'à lundi. »

Il n'avait pas fait cent pas dans la rue,

en quête d'une voiture, qu'il s'aperçut qu'il avait oublié d'emporter la bague. Il maudit sa distractio[n], fit demi-tour,

mais, au bout de trois pas, le voilà plongé



HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 273 Adjudication définitive du samedi, 21 janvier 1922 sous pli fermé.

Dans les dépôts de chemins de fer de San-Stéfano : les débris d'une baraque démolie.

Au dépôt de chemins de fer de San-Stéfano : 70 mètres cubes de pierres pour fondements, 1 mètre cube de briques et une certaine quantité de tuiles.

Au dépôt des matériaux de chemins de fer de San-Stéfano : 25 vieilles tentes usagées en forme conique, se vendent par kilo 40 bidons galvanisés de 20 litres, 90 bidons non galvanisés de 50 litres, 2 dépôts d'eau en zinc de 1.200 à 1.500 litres, 3 grands bidons en fer de 900 litres, 2 réservoirs d'eau sur chariot.

Au dépôt de Saradjikhané : 3.215 planches avec et sans couvercle, rabots de diverses sortes et dimensions, 600 kilos de cuirs grand format.

Au dépôt de Balat : 5.000 kilos de vieux fer, 35 kilos de débris de voiture.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 8.000 kilos de couleur ocre.

Au local du Dar-ul-Mouallimat de Tchapa : 3.500 kilos de pousselles usagées, 100 kilos de tuyaux d'eau en fer usagés, 1.500 kilos de grilles de fer.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 2.836 kilos de fer ouvré.

Au dépôt sis au-dessus de la mosquée d'Azap-Capou : 1.900 de fer jet.

Au garage du ministère de la guerre : 1 automobile Uppel.

No 264.— A la fabrique de Tapas à Karaghatch 200 tonnes de scories de métal pour fonderie. L'adjudication définitive aura lieu le jeudi 26 janvier 1922, sous pli fermé.

AVIS

Les Cuisines à gaz, appareils de chauffage au gaz, Accessoires, etc., de Fabrication Française les plus économiques, pratiques et les moins chères.

SONT ARRIVÉS

Vente en gros et en détail. Conditions spéciales pour les Revendeurs.

Agent général : F. DELILLE Galata, Roman Han, No 1. — Tél. Pérou 2574.

La Société des spiritueux BOSPHORE

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

VINKINKINOKAKAO

SUCCURSALES
Gadikeuy et Balata

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pérou
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicaliotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Pérou 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans le chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone : Pérou 3041.

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.
Capital Réserves et Profits. Dollars 42.255.398,56
Total de l'actif. Dollars 579.309.758,37

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

OUverture de comptes courants et de comptes déposés à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nécessité	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekçijler, GALATA
Téléphone : Pérou 2600-2601
Adresse Télégraphique : « Garritus »
NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD

THE PALATINE INSURANCE CO LTD

AGENTS GENERAUX :

WALTER SEAGER & CO LTD

Galata Tehinili Rihim Han 4me étage
TELEPHONE PERA 381

Par cette après-midi de la mi-juin, alors que dans le mignon golfe de Thérapia les stationnaires, comme à flot d'eau, dormaient au soleil païen à énormes mouettes blanches, les mêmes mots revenaient aux lèvres du batelier, s'empêtraient dans sa voix, alourdie par le lent travail de la digestion : Ah ! oui, on avait plus de bons sens...

A travers ses paupières qu'un demi-sommeil envahissant rendait cinglantes, il essayait de fixer sévèrement Chryssoula descouvrée et rieuse devant sa machine à coudre. Elle était mieux que jolie cette petite — un éblouissement — avec sa frimousse espiègle, les paupières chaudes de son teint sous des cheveux fous, ses yeux bleu vert, sa bouche charnue. Mais lui en avait été donné du fil à retordre, cette gaminie, l'unique enfant de sa fille morte que l'abandon du père — un commerçant des îles (1), sans le sou — avait obligé à recueillir et à élire à lui seul! Tout petit, elle n'avait guère pour mener à sa guise le vieux grinchu... à sa grande force de fée... n'ensorcera pas moins, avec son gros bon sens,

(1) De l'Egée. blonde, Dieu,

quelle enfance turbulente ! Zorzi la revoyait tantôt se démenant comme un beau diable dans leur vieille bicoque du Marché où cent fois par jour elle dévalait à la fourchette du bant de la rampe en bois vermoulu, ou s'amusait dégringoler la tête la première jusqu'au dernier échelon, tantôt s'échappant de l'école pour courir, chevre capricieuse — du Ravin au Quartier Franc, du Rossignol au bord de la mer... C'est à ritou là qu'il était sur de la dénicher, les pieds piongés dans l'eau jusqu'aux chevilles, sa tête qui flambait au soleil, ou quête d'introuvables coquilles. Mais que de fois aussi on l'avait ramenée avec des bosses au front, ou des écorchures aux genoux. Et toujours bataillant contre des garçons plus âgés qu'elle, se réservant le rôle du capitaine, quand ils jouaient aux cléphées. L'ailleul se rappelait les galopades furieuses, Chryssoula en tête, excitant d'une branche — son onjet — le condari (1) qui lui servait de monture. Jamais pourtant Zorzi — dont plus forts jadis redoutaient la poigne — n'avait eu le courage de lever la main sur elle pour la

(1) Perche,

Chemin de fer d'Anatolie

Haidar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bâtiens, qui s'étend actuellement sur le parcours Haidar-Pacha à Yaredja sera repris aussi sur le tronçon de Yaredja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaredja contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens messagers, marchandises, bestiaux expédiés en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaredja, et en port dû, de Yaredja à la station de destination.

L'heure des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haidar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit :

Train mixte 1004	
Haidar-Pacha	Ada-Bazar
départ 9 —	
(arriv.) 9 45	
(départ) 5 55	
Touzla	départ 10 17
Guebzé	10 50
Dil-Ikesseli	11 11
Tavchandjil	11 21
Héreké	11 41
Yaredja	(arrivée) 12 —
	(départ) 12 30
Dérindjé	départ 12 58
Ismidt	(arrivée) 13 14
Buyuk-Erb.	(départ) 13 15
Sabandja	14 10
Arifié	15 10
Ada-Bazar	arrivée 15 50

Train mixte 1003	
Haidar-Pacha	Ada-Bazar
départ 9 —	
(arriv.) 9 25	
Sabandja	9 52
Buyuk-Derb.	10 25
Ismidt	(arrivée) 10 55
Dérindjé	(départ) 11 25
Yaredja	(arrivée) 12 —
	(départ) 12 30
Héreké	12 59
Tavchandjil	13 10
Dil-I-kelessi	13 25
Guebzé	14 05
Touzla	14 24
Pendik	(arrivée) 11 45
	(départ) 15 —
Haidar-Pacha	arrivée 15 45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial Haidar-Pacha.
Haidar-Pacha, le 13 octobre 1921.
La Direction militaire de l'exploitation

Liquidation à cause des fêtes

25 Lqs. Costumes sur mesure, Paletots sur mesure 15 Lqs.

AU RAFFINÉ

D'art Yo' Azi en face de Khedivial Pat e: il tel, Grand'Rue de Pérou

E. C. PAUER & CIE

Siège Central: GENÈVE

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzurum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1173.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Steariniera Lanza GENÈVE. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Cotoniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Ltda LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabbriche Galettina de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1173

JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.

Comptoir anglo-américain gantant le c. r. s. Travail soigné.

Prix raisonnable et éduit.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglu Han No 1.

Téléphone 1837.

courtier et expert spécialiste

en sucre et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

AMIDON COLMAN

L'amidon qui donne le meilleur brillant au Linge



Teran'ez-le-toujours

Dépôt Général: L. & J. COLMAN LTD.

Constantinople Agency, Stamboul

Sarassar Han

Le douzico idéal

fait d'anis pur et d'extrait de raisin

Mastic de fabrication de Chio

Vins purs et sirops

Vins et Liqueurs

provenant des régions vinicoles les plus célèbres.

A la fabrique de bois